

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Vous ne voulez](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Vous ne voulez

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Vous ne voulez](#)
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°008
Remarques Cette lettre ne figure pas dans les éditions précédentes

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela
Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle

& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 07/02/2021 Dernière modification le 19/03/2022

Amoureuxes.

LETTRE HVICTIESME.

Mous ne voulez doncques recevoir
mon cartel de deffy, qu'en qualité
de mon ennemie, & lors que ne vou-
drez plus que ie viue, prenez garde
qu'il n'y eust plus de danger l'acceptât en qua-
lité de bonne amie. Parce qu'il y a tant de traits
en vous qui peuuent perdre voz amis, que ie
pense l'Amour n'auoir choisi aultre fort pour
decocher les fleches que dedans voz yeux.
Toutesfois ne pensez pas me piaffer car contre
tous ces auantages dont nature vous a douée
au des-auantage des aultres dames, & damoy-
selles, l'enten vous combatre d'aultres armes
qui ne sont pas de moindre estoffe, ie veux dire
d'une ferme volonté & affection. Et i'ay appris
des vieux guerriers en ce subiet qu'il n'y a
point de plus belles & promptes armes pour
renuerser l'opinion d'une maistrise reuêche,
que de s'opiniastrer en la bien aymant. C'est
pourquoy pensant ma querelle iuste, fondée
sur une infinité de raisons, qu'on peut lire en
vostre visage, ie ne perdray une seule occasion
pour en auoir le dessus. Et desia me le promets-
ie qu'ad ie cōsidere que par une nouuelle tou-
hardie auez abandonné la bonne ville de Pa-
ris, pour vous blotir dans une maison des
champs, affin de m'oster tout moyen de
vous assaillir. Toutesfois i'espere que le temps
m'en vâgera; quelque faux pretexte qu'apor-
tiez pour excuser vostre absence.